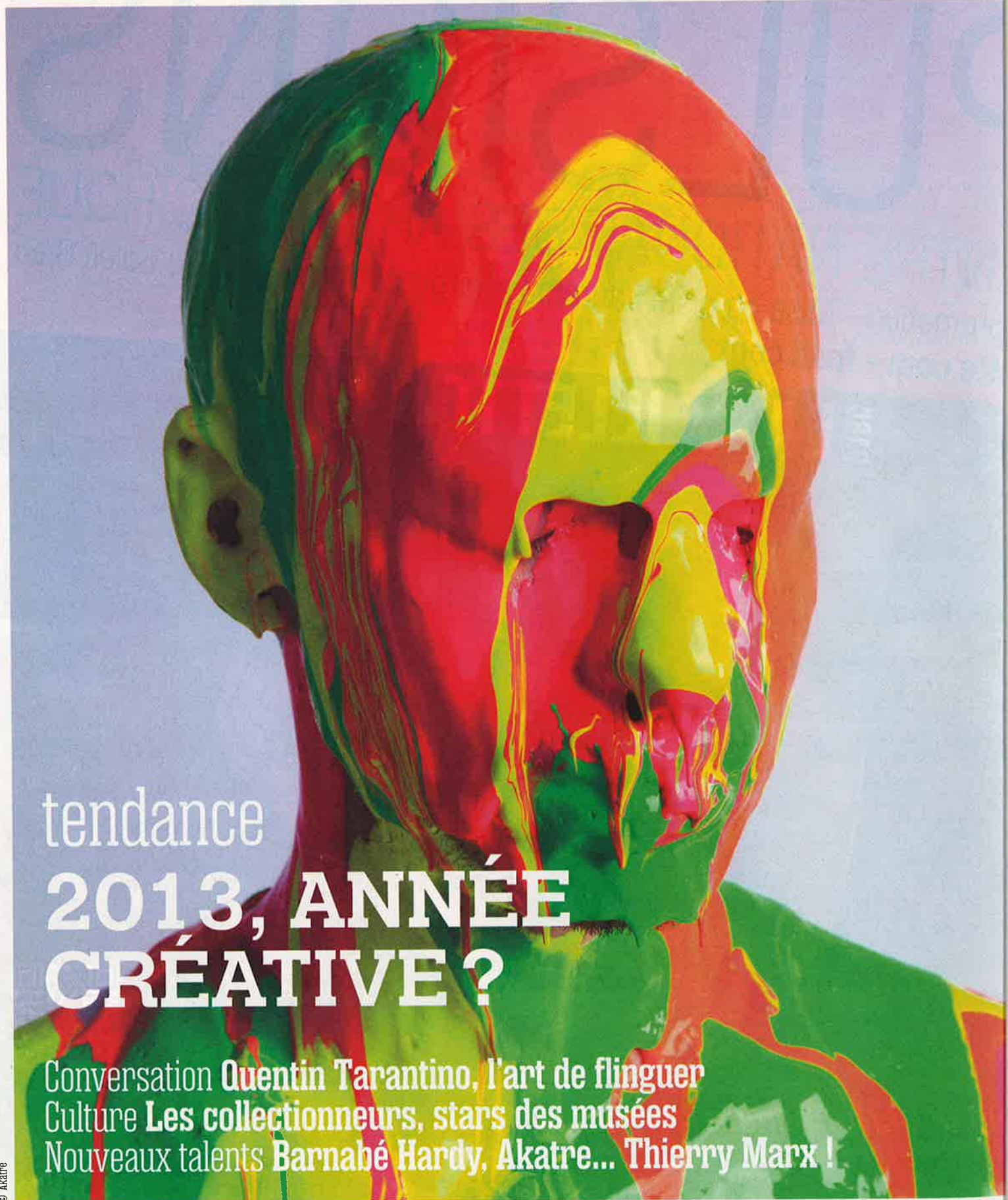


NEW !

Du 14 au 20 JANVIER 2013 #590

anous.fr

ANOUS PARIS



tendance

2013, ANNÉE CRÉATIVE ?

Conversation **Quentin Tarantino**, l'art de flinguer
Culture **Les collectionneurs**, stars des musées
Nouveaux talents **Barnabé Hardy**, Akatre... **Thierry Marx !**

Rue de la Folie-Méricourt, association de talents

Texte : Alexis Chenu

Une dizaine d'années après l'arrivée des commerces de gros et de détail, la longue rue de la Folie-Méricourt a su conserver une vraie vie de quartier. Des rideaux de fer des commerces reliftés par un collectif de street artists, Le Mur, à l'apparition de concept stores, boutiques mode et nouvelles galeries, il règne ici une ambiance particulièrement créative.

AD'hier à aujourd'hui
Ancien chemin rural menant jusqu'aux villages de Belleville et Ménilmontant, la rue de la Folie-Méricourt apparaît dès 1652 sur le plan de Gomboust, le premier à présenter les rues de Paris de façon topographique. Si les origines du nom de la cette rue sont encore sujet à débats, les historiens l'associent généralement aux anciennes folies, des maisons de campagne bourgeoises qui se bâtirent à Paris à la fin du XVII^e siècle, pendant l'urbanisation de la capitale. Méricourt renverrait lui au nom d'un sieur Marcaut, maître de la corporation des épiciers-apothicaires, et dont le nom fut progressivement transformé en Marcourt, Maricourt puis Méricourt.

Parmi les grandes figures historiques que la rue accueille, notons celle de Nicolas de Blégny, médecin controversé, prétendant guérir les maladies extraordinaires, devenu chirurgien de la reine en 1678, puis médecin du roi Louis XIV, neuf ans plus tard. Il ouvrit en 1689 (au numéro 20) une clinique pour soigner malades atteints de tumeurs, problèmes vénériens, maniaques et fous... Un siècle plus tard, la rue de la Folie-Méricourt change d'ambiance et prend des airs plus joyeux en s'ouvrant au théâtre. Fondée en 1770 par le Duc de Fronsac, et situé juste en face de la rue Saint-Sébastien, la Comédie-Bourgeoise de Popincourt fit débiter Dazincourt, connu pour

avoir tenu le rôle titre du *Mariage de Figaro*. L'historien Alain Rustenholz mentionne aussi, face à la cité Popincourt, la présence dans les années 1930 de Jacques Prévert aux réunions du groupe Octobre, une troupe théâtrale du peuple, proche du parti communiste français. La vie de bohème ne s'est d'ailleurs toujours pas éteinte. A la Folie Théâtre, logé au 6, rue de la Folie Méricourt, propose spectacles pour enfants et tous publics.

Des tendances animales.
Photo Alexis Chenu

Un joli carnet de voyage rétro, chez La Minaudière.



La Minaudière Un concept store plein d'idées

Bric-à-brac de filles, ce concept store à ture toute rouge, mise en scène par Catherine et Violaine, deux copines qui se sont rencontrées en école de pub, a ouvert l'année dernière. Quelques économies, des fauteuils et quelques années 50 piquées dans les greniers de leur mère, une jolie console rétro trouvée à Emmaüs, et beaucoup d'idées en stock. Les têtes chercheuses ont imaginé l'adresse pour trouver un cadeau. « Notre sélection de gadgets, objets déco et bijoux de caractère », explique Catherine. Les mères de famille



ados fauchés et accros aux accessoires, on vient chercher le cadeau de dernière minute, ce qu'on ne voit pas partout. »

Leur vente de la maison : les Stickaz, des affiches de pixels à l'effigie de héros de dessins animés ou de jeux vidéo (Goldorak, Mario Bros, Space Invaders...) qu'on peut coller et recoller partout, à moins de 5 euros. Inratable aussi, la moustache customisée des tétines pour enfants ou le chapeau en kit d'urgence avec six modèles de change. Au rayon mode, les demoiselles de la boutique misent sur la jeune création, avec des bijoux drôles et second degré de Félicie Aussi, des sacs Art déco des pendentifs et bagues de la collection de Diesbach. Elles viennent également ouvrir au numéro 49 leur première boutique prêt à porter, baptisée tout simplement La boutique bis. « C'est là que les filles peuvent trouver une petite robe à 40 euros, ou une paire de chaussures vintage. »

Lili-Ubel gallery

La galerie pour la jeune création

Elle a fait trente ans que Françoise Privat, artisan-artiste, est coloriste pour les plus grandes maisons parisiennes (Chanel, Yves Saint Laurent, Isabella Marant...) façonne, dans son atelier, la mode en son atelier. Une passion qu'elle partage avec celle de son fils, et qui l'a poussée il y a quelques mois à ouvrir sa première galerie. « Une adresse que j'ai souhaité rendre accessible à la jeune création, qui puisse faire découvrir les gens à l'art, où l'on puisse échanger et ouvrir grand ses yeux », explique la galeriste. Passionnée par ses artistes, Françoise Privat présente ceux qui ont un message à faire passer, un discours avec une poésie autour. Je ne veux pas de l'art rose ni d'esprit torturé sur mes murs, mais des œuvres optimistes et intelligentes. »

Parmi les talents exposés, Blaise Arnold, photographe de mode, révèle une série d'images rapportant les meilleures scènes de cinéma, du voyou au héros, du héros au voyou. Caroline Lejeune, une jeune peintre découverte via un concours de jeune création contem-



Corpus 10 de Lou Ross, technique mixte sur toile, 114 x 160 cm. Exposé à la Lili-Ubel Gallery. © Lou Ross, courtesy Lili-Ubel Gallery



Pneu bronze, sculpture d'Anne Claverie (diamètre 27 cm), à la Lili-Ubel Gallery. © Anne Claverie, courtesy Lili-Ubel Gallery

poraine, recompose les ambiances de fêtes foraines et d'auto-tamponneuses, tandis qu'Anne Claverie transforme, elle, un simple pneu en objet d'art somptueux. A découvrir aussi, le peintre parisien Lou Ros, jeune artiste de 26 ans, dont le travail sur le street art inspire aujourd'hui ses peintures.

Renato Baldi Coiffeur

Installé rue de la Folie-Méricourt depuis six ans, le salon de Renato, devanture bleue, déco flashy – avec Barbapapa et teddy bear en plastique rose –, est devenu le lieu de ralliement des accros au brushing, balayages et coupes stylées du quartier. Sa clientèle : bigarrée, décalée, et jamais la même. « Dans mon salon, raconte-t-il, vous pourriez croiser la doyenne du quartier, âgée de 92 ans, échangeant avec les beaux garçons habitués, le mec de famille ou les commerçants du coin qui viennent se refaire une beauté. Un mélange parfois improbable, mais qui fonctionne. »

Coiffeur punky et joyeux, ce fana d'électro berline, la musique rock et la techno, aime l'atmosphère glaciale des enseignes de chaînes de fast-food pour créer un lieu à l'humeur heureuse. Ici, les miroirs vous sculptent un look d'un coup d'œil, les massages du crâne transforment l'épreuve du bac en moment d'extase, et on se laisse facilement aller – comme dans tout bon salon de coiffure – aux longues confessions. Depuis deux ans, le salon de Renato Baldi est aussi devenu le repaire des soirées Glamorama. Des performances artistiques et concerts qui attirent une foule de filles et garçons très amusants.



Petites coupes entre amis chez Renato.



Intérieur sobre pour présenter les créations d'Emilie Despeaux.
Photo Pauline Ucasmat/www.paulineucasmat.fr

médallions émaillés (75 €), clins d'œil aux bijoux anciens, et déclinés en bleu nuit, safran, émeraude, rouge rubis, rose poudré... Pour le reste, Emilie conçoit sur place, avec les doigts affûtés de Melody, une collection de bijoux en laiton doré (de 45 à 75 €), des bracelets avec perles dorées et fils de soie, un collier Delta aux accents Art déco et même quelques bijoux pour enfants. En janvier, Trois petits points présentera ses premières collections de bijoux en argent, et des bagues vermeil stylées années 30. Les mannequins habillés du studio de photos voisin les attendent déjà.

Petits points au goût rétro

ouche rie chevaline, cet atelier-boutique transformé en un petit écrin de beauté. Une coiffeuse années 50, quelques miroirs en opaline, un canapé en rotin et fourrure de la Despeaux, créatrice de la marque Trois petits points. Diplômée des Beaux-Arts, formée à la broderie à l'école des Arts et Métiers, la jeune femme revient il y a un an et demi de ses premiers amours : les bijoux. « Petite, j'allogeais rue du Jour, c'est là que je me suis dépensé mon argent de poche en achetant des bijoux avec une grand-mère couturière, la créatrice de ce que j'aime. »

du minimalisme et une pointe de rétro qui a déjà conquis une vingtaine de clients-Unis en tête. Objet recherché des habitants de Sunset Boulevard à L.A. : les

La cuisine et d'œnologie

nts, Vincent Utard, ex-directeur d'écoles de cuisine, a été formé à la cuisine et passionné par la gastronomie. Il rencontre André Faye, restaurateur à Paris. Amis dans la vie, ils deviennent associés et ensemble un atelier de cours de cuisine et d'œnologie. « A Paris, aucun atelier de cuisine n'a présent misé sur les cours associés de cuisine et de vins naturels, explique Vincent. On a lancé des Tours de cuisine en proposant des dégustations dans une vraie cave, et en travaillant sur des accords mets et vin. » Outre les ateliers, des bouteilles dénichées dans les contrées de France, du Jura, d'Alsace, de Savoie ou du Valais (et que l'on peut venir acheter jusqu'à 100 €), Vincent Utard, avec ses cours dédiés aux enfants, est très courus, les enterrements de vieilles et de jeune fille (à partir de 50 € par per-



Des dégustations de grands crus, également en vente, dans une vraie cave. DR

sonne) : des soirées où les 25-35 ans viennent s'initier à l'art du cocktail dînatoire (cookies au parmesan, samossas à l'italienne, ravioles farcies...) dans une ambiance forcément ludique. Si les entreprises privatisent régulièrement l'atelier pour organiser des séances de team building, ces compétitions culinaires destinées à renforcer l'esprit d'équipe, on peut aussi s'offrir un cours de cuisine à emporter. Le principe : préparer un menu à deux sous les conseils d'experts et filer grignoter son plat à la maison (formule à 50 €)...

et AUSSI

L'Hôtel La Fabric

Encore en travaux, la Fabric, avec sa superbe façade de briques, ouvrira au mois de mai prochain. Un service 4 étoiles pour cette ancienne usine de poussettes, reconverte en boutique-hôtel de 33 chambres, au décor industriel, avec hammam, salle de massage et salle de fitness.

31, rue de la Folie-Méricourt, 11°.
Chambres à partir de 200 €.

Cave de l'Insolite

Avec un menu à 14 € au déjeuner, ce resto-cave à vins tenu par deux frangins est le bon spot du quartier.

A la carte, magret de canard, onglet de bœuf ou noix de veau rôties bien exécutées, et un café très gourmand pour clôturer le déjeuner. Fin novembre, les garçons ouvraient au sous-sol une belle et rustique table d'hôtes ; on y file pour des dégustations et dîners entre potes. Brunch le week-end.

30, rue de la Folie-Méricourt, 11°.
Tél. : 01 53 36 08 33.

Epicerie-sandwicherie du Verre volé

Après la table, rue de Lancry, et la cave, rue Oberkampf, l'équipe du Verre volé lance sa sandwicherie gourmande en pariant sur des produits de très grande qualité.

L'huile d'olive est celle du talentueux Cédric Casanova (La Tête dans les olives), le pastrami de la Maison Antoine, les jus de fruits signés Patrick Pont. Sandwichs à partir de 4,50 €. 54, rue de la Folie-Méricourt, 11°.
Tél. : 01 48 05 36 55.

Rendez-vous naturiste

Vous ne le saviez peut-être pas, mais c'est au 45, de la rue de la Folie-Méricourt que se cache l'un des bars naturistes gay les plus courus de Paris. Tous les soirs, l'Entre deux eaux accueille les anti-textiles et fanas de rencontres directes... Prudes, s'abstenir.

adresses

La Minandière

43 et 49, rue de la Folie-Méricourt, 11°. Tél. : 01 48 07 15 88.
Ouvert le lundi de 14 h à 19 h, et du mardi au samedi de 11 h à 19 h 30.
www.laminandiere.fr

Lili-Ubel gallery

42, rue de la Folie-Méricourt, 11°. Tél. : 06 07 44 80 33.
Ouvert du jeudi au samedi de 14 h à 20 h.
www.lili-ubelgallery.com

Renato Baldi

48, rue de la Folie-Méricourt, 11°. Tél. : 01 47 00 65 15.
Ouvert du mardi au vendredi de 11 h à 20 h, le samedi de 10 h à 19 h.
www.renatobaldi.com

Trois petits points

43, rue de la Folie-Méricourt, 11°. Tél. : 09 51 26 79 60.
Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 19 h.
www.troispetitspointsparis.com

Tours de cuisine

80, rue de la Folie-Méricourt, 11°. Tél. : 01 55 28 57 02.
Cours sur réservation.
www.toursdecuisine.com